d Nouvelle-Orléans
... rue de Chartres
...ORLEANS
... IN 1883.

...NIE GENERALE
...ATLANTIQUE
ENTRE
... YORK ET LE
HAVRE

... navires de cette ligne ... les ... 42 de la rive ... de Morton street ...

... mercredi 4 juillet
... mercredi 11 juil.
... pour le H... $80 et $100
... $60
... à prix réduit ...
... en chargement ...
... Orléans
s'adresser à
AD. SCHREIBER,
34 rue Carondelet.

NG
FR
...ure.

...infaillible ... d'innocuité ... que celui ... elle-même ... des autres ... incomplètes ... chargées d'alun et de
ROYAL BAKING
... New York.
... & CO.
...GLER.

Bordeaux.

... LAISE DE NAVIGA...
... VAPEUR.

... de cette ligne partiront comme suit :
CHATEAU LAFITE 4000 Tonneaux (neuf) le 27 juin.
CHATEAU LEOVILLE 4000 Tonneaux (neuf) le 14 juillet
1re Chambre, $80. Entrepont $25
F. Le Boulanger, Funch, Edye & Co.,
46 Beaver Street, Ag't gén. pour passagers. | 27 South William St.] Agents généraux.
Agent à la Nouvelle-Orléans,
L. A. FOURNIER
No 168 rue Gravier.
1er sept—1an

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA HAVRE, SOUTHAMPTON ET HAVANE.

Les steamships du NORTH GERMAN LLOYD reprendront leurs voyages réguliers, l'automne prochain, comme suit :

	De Brême	de la Nlle-Orléans.
Steamer —	..., 2 sept.	Vers le —
Steamer —	..., 6 oct.	Vers le —

PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou Havre à la Havane ou ..., Nouvelle-Orléans—Chambre, $150, Entrepont, $38.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton Havre ou Brême—Chambre, $150, Entrepont, $45
De la Nouvelle Orléans à la Havane—Chambre, $36, Entrepont, $15
Les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix. 1 an, gratis.

N. B.—Notre agent pour le Texas, M. J. Waldo, à Houston, est autorisé à émettre des ordres pour passage d'entrepont aux taux suivants:
De Brême à Galveston $38 00

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leur jour de départ et le prix du passage.
Des billets de passage de Brême, Southampton ou du Havre à la Nouvelle-Orléans sont émis par les consignés.
Pour plus de détails s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & Cie,
Stnia— 42 rue de l'Union.

LIGNE ANCHOR
—DE LA—
Méditerranée à la Nlle-Orléans.
Le beau vapeur

... de la ligne Anchor, partira de la Méditerranée en destination de la Nouvelle-Orléans à la fin de ce mois. Les dates de ses départs sont; de Gênes, le —; de Naples, le —; de Palerme, le — courante. Il fera escale à Malaga s'il y trouve du fret.
Les importateurs feront bien de transmettre par le câble, sans délai, leurs ordres à leurs correspondants.
Un autre vapeur de la ligne suivra celui-ci peu de temps après.
Pour de plus amples renseignements, s'adresser à
MM. FORSTALL, CLAYTON & CO
173 rue de la Commune.
16sept—

LIGNE CROMWELL
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partent MERCREDI 4 juillet, A M 8 S
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
NEW ORLEANS,
Capt. T. P. C. Ha..ey,

Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P.%
Passage—Cabine $40
Entrepont 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

MANDEVILLE et COVNIGTON
Vapeur de la Malle des Etats-Unis
NEW CAMELIA.
SERVICE D'ÉTÉ.
COMMENÇANT LE 1er MAI 1883.

Le vapeur partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées:

TRAINS.
Lundis et Jeudis, pour Mandeville,... Madisonville, Old Landing ....1 p. m.
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing ....4 p. m.

EXCURSIONS:
Mercredis, pour Mandeville et Old Landing ....8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing ....7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville ....6 p. m.
Dimanche, directement pour Madisonville ....6 p. m.

RETOUR:
Laissera Madisonville lundis; mercredis, jeudis et samedis ....5 a. m
Laissera Old Landing mardis et vendredis ....6 a. m
Laissera Old Landing, Excursions du mercredi et dimanche ....3 p. m.

A temps et le temps le permettant.
PRIX DU TRAJET, aller ou retour, 50 cts
Prix de l'excursion, aller et retour, 50c
Moitié pour les enfants.
Le fret est reçu journellement à la gare de fret du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
1 mai 23 rue Carondelet.

BODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets charrettes à boeufs, de, pour logs, wagons à coton, charettes à bagasse, charrettes pour fermes, anar... à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferrements extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nos ... tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.
Dépôt 61 rue Carondelet

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer Pontchartrain.

Heures de départ et d'arrivée, Milneburg.
A partir de DIMANCHE, 13 mai, les trains partiront comme suit:

DE MILNEBURG.		DE LA VILLE.	
5:20	a. m.	5:50	a. m.
6:20	a. m.	7:00	a. m.
7:30	a. m.	8:00	a. m.
8:45	a.m.	9:30	a. m.
10:00	a. m.	11:00	a. m.
12:30	p. m.	1:00	p. m.
2:00	p. m.	2:00	p. m.

et toutes les demi-heures jusqu'à 8:30 p. m.
Le dernier train quittera Milneburg à 9:30 p. m. la ville à 10:00 p. m.
Les trains partiront de la gare des Champs-Elysées.
Les heures sont celles de la ville.
J. T. HARAHAN, Président.
17 mai—

NLLE-ORLEANS, TEXAS ET CALIFORNIE, ROUTE DU SUD
Southern Pacific Star and Crescent Route.
VOIE FERRÉE
—COMPOSÉE DE—
Morgan's Louisiana and Texas Railroad, G. H. & A. system, Southern Pacific Railway.

Départ:
Nouvelle-Orléans pour Alexandrie.. 7:15 A. M.
Nouvelle-Orléans pour Houston...... 12 M.
Alexandrie pour la Nouvelle Orléans 5:00 A. M.
Houston pour la Nouvelle-Orléans... 6:15 P. M.

Arrivée
A la Nlle-Orléans d'Alexandrie...... 4:45 P. M.
A la Nlle Orléans de Houston...... 8:30 A. M.
A Houston de la Nlle-Orléans...... 6:40 A. M.
A Alexandrie de la Nlle-Orléans.... 6:50 P. M.

Seconde heure la Nlle-Orléans et ...
Et ... sleeping car sans changement jusqu'à San Francisco.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 26 HEURES. Billets à vendre et places dans les sleeping-cars à retenir tous les jours au bureau, coin des rues Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Trafic manager 17mai—1an

Route du Sud pour la Californie
Le Chemin de Fer du Texas et du Pacific
EST MAINTENANT OUVERT AU COMMERCE.

C'EST la ligne directe de la NOUVELLE-ORLEANS au NORD, à l'EST, à l'OUEST et au CENTRE, du TEXAS, et à tous les points de l'Arizona, le Vieux et le Nouveau-Mexique et la Californie.
L'express pour la Californie part de la Nouvelle-Orléans de la gare au pied de la rue Terpsichore à 12:15 de l'après-midi. Ce train s'arrêtera seulement à la Vacherie St-Charles, Donaldsonville et Plaquemine entre la Nouvelle-Orléans et la Jonction de Baton Rouge.
Des Chars dortoirs-Pullman sont attachés à ce train de Cheneyville à San Francisco.
Le convoi d'agrément pour Baton Rouge part de la Nouvelle-Orléans au pied de la rue Terpsichore à 3 heures de l'après-midi et s'arrête à toutes les habitations.
L'express direct arrive à la Nouvelle-Orléans, à la gare au pied de la rue Terpsichore à 8:00 a. m.
Le convoi d'agrément de Baton Rouge arrive à la Nouvelle-Orléans à 11 heures 40 minutes du matin.
Les passagers pour Baton Rouge peuvent prendre l'un ou l'autre de ces deux trains.
Pour l'achat des billets ou des renseignements de toute nature, s'adresser au No 47 de la rue St-Charles, coin Gravier; ou à la gare à l'extrémité de la rue Terpsichore.
A. S. GRAHAM,
Agent au Dépôt des Billets,
B. W. McCULLOUGH,
Aide agent gén. des passagers, Marshall, Tex.
C. TOWNSEND,
Agent Général au Dépt des Passagers, St Louis, Mo.
H. M. HOXIE,
3e Vice-président, St Louis, Mo.
31oct—

Southern California Route.
The Texas and Pacific Railway.
NOW OPEN FOR BUSINESS.

is the direct line from NEW ORLEANS to NORTHERN, EASTERN, WESTERN AND CENTRAL TEXAS, and all points in Arizona, Old and New Mexico and CALIFORNIA.
California express leaves New Orleans from depot foot of Terpsichore St. at 12:15 noon. This train will stop only at St-Charles Vacherie, Donaldsonville and Plaquemine, between New Orleans and Baton Rouge Junction.
Pullman Palace Sleeping cars on this train from Cheneyville to San Francisco.
Baton Rouge accommodation leaves New Orleans at 3 P. M. and stops at all plantations.
Through express arrives at New Orleans at depot foot of Terpsichore St. at 8:00 a. m.
Baton Rouge accommodation arrives at New Orleans at 11:40 A. M.
Passengers for Baton Rouge can take either of those two trains.
For tickets or information apply at 47 St Charles street, corner of Gravier street, or depot foot of Terpsichore street.
A. S. GRAHAM, Ticket Agent
B. W. McCULLOUGH,
Ass't Gen. Passenger Agent, Marshall, Tex.
F. CHANDLER,
General Passenger Agent, St Louis, Mo
H. M. HOXIE,
Third Vice President, St Louis, Mo.
2 déc—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
Shortest and Quickest ... to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO PENSACOLA, SAVANNAH, NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG AND WASHINGTON, IN SLEEPING COACHES.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	8:22 a. m.	9:57 p.m.
Coast acco odation	3:37 p. m.	9:02 a.m.
Fast Mail	6:12 p. m.	9:32 a. m.
Sunday Excursion	7:15 a. m.	9:12 a. m.

Wednesday Excursion ....8:37 a. m.
Return 8:35 P. M.
ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Drawing Room Cars attached to Coast train. Fare 25 cts each way.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
From New-Orleans to Bladen Springs and return $14 55.
JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Ag't.
J. H. SMITH, Ticket Agent,
J. T. HARAHAN, Superintendent,
12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.

ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A PENSACOLE, SAVANNAH, NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG, ET WASHINGTON, EN CHARS DORTOIRS.
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	8:22 a. m.	9:57 p. m.
Côte accommodation	3:37 p. m.	9:02 a.m.
Malle rapide	6:12 p. m.	9:32 a. m.
Excursion du dimanche	7:15 a. m.	9:12 a. m.

Excursion du mercredi ....8:37 a. m.
Retour 8:35 P. M.
UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Des wagons de chasseurs sont ajoutés au train Des chars-salons seront ajoutés aux trains d'agrément. Prix 25 cts par voyage.
Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
De la Nlle-Orléans à à Bladen Springs, aller et retour $14 55.
JOHN KILKENY, assistant-agent-général pour les passagers.
J. H. SMITH, Agent pour les billets
J. T. HARAHAN, Surintendant.
12 mai—

ASSURANCES.

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans
Pour l'année expirant le 31 décembre 1882.

Primes sur les incendies	$519,589 40	
Primes maritimes	126,101 62	
Primes de rivières	35,765 19	$681,856 21
Primes acquises en 1881		87,983 10
Total des primes		$769,839 12
A déduire—		
Primes non acquises	$301,117 02	
Primes remboursées	54,593 90	
Réassurances	30,691 88	386,401 80
Primes nettes acquises		$414,437 42
Int, loyer et sauvetage		46,036 18
		$460,473 60
A déduire—		
Pertes de feu	$188,793 62	
Pertes maritimes	43,983 10	
Pertes de rivières	19,197 64	
Total des pertes	$251,959 36	
Dépenses générales, commissions, réclamations, taxes, etc.	174,585 25	426,524 61
Profits nets		$33,048 9
Ajouter—		
Montant au crédit de profits et pertes	$145,256 10	
Moins dividende de juillet 1882	25,000 00	120,256 10
Surplus		$153,344 60
A déduire—		
Réclamations fixées, non fixées et non acceptées		46,410 26
Surplus net, 31 décembre 1882		$106,933 33

Situation le 31 décembre 1882:
VALEURS AU PRIX DU MARCHÉ.

Argent dans les banques	$90,164 79
200 bons des Etats-Unis, 4 pour cent	230,000 00
50 bons Levee Steam Cotton Press	26,250 00
2 bons du New Orleans Pacific Railway	1,730 00
10 bons de la Louisiana Ice Manufacturing Company	10,000 00
30 bons du New Orleans Water Works	27,000 00
40 bons du New Orleans City Railroad	27,500 00
1 bon du Battalion Washington Artillerie	500 0
15 actions du New Orleans City Railroad	1,200 00
5 actions de la State National Bank	595 00
35 actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co	1,260 00
120 actions de la Valette Dry Dock Company	3,000 00
1 action du New Louisiana Jockey Club	750 0
Propriétés foncières en ville	133,940 00
Billets, 1re hypothèque	115,027 66
Prêts sur demande	67,900 00
Billets garantis par nantissement	0 60
Billets à recevoir en règlement de primes	13,476 63
Primes en cours de collection	82,761 87
Dû par agents et en cours de transmission	10,645 27
Compte en suspens	716 26
Dû par compagnies d'assurances pour pertes réassurées et déterminées	17,601 14—$875,588 62

PASSIF.

... capital	$500,000 00
Réserve pour primes non acquises	301,117 02
Réserve pour réclamations non déterminées	46,410 26
Dividende non réclamé	4,215 50
Dû à la Factors and Traders' Insurance Company	11,400 29
Dû à d'autres compagnies pour réassurances	5,511 72
Excédant net comme ci-dessus	106,933 33—$975,588 62

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 12 janvier 1883.
JAS. FAHEY Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est

raie et correcte.
[Signé] CHARLES T. DUGAZON,
J. ALDIGÉ,
AD. SCHREIBER.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1883, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1883.

—DIRECTEURS—

JULES ALDIGÉ,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIÈRE,	AD. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON,	CHAS. E. SCHMID
D. FATJO,	JULES TUYÈS.

Liste officielle des lettres étrangères non réclamées à la Poste de la Nouvelle-Orléans pour la semaine finissant samedi, 23 juin 1883.

Anderson C	Arueri Luigi
Borges Domingo	Battaglia Salvatore
Cahn L	Carnevari Luigi
Cahn L	Caceres Francisco
Countess Alofeld	Connerill H et fils
De Gonzales Edgard	Elicock Thomas
Ferrara A F	Gahan George
Helting D	Ippolito Stephano
Lafitte Jean	Massacci Antonio
Maggio Antonio	Messina Gaetano
Menti Guiseppe	Moran John
Müller Adelhard	Petonia Giovanni
Pambour E	Ragusa Emanuele
Roquevert Louise	Ruggiero Annunziato
Stale John	Zeccolino Giovanni
Uientisano A	Warrell H B & Cie

W. B. MERCHANT
Maître de Poste

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE
ENTRE LE HAVRE, ANVERS, BORDEAUX ET LA NLLE-ORLEANS.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme	3,578 Tx.	Rouen	3,578 Tx
Paris	3,578 Tx.	Bordeaux	3,578 Tx
Hâvre	3,578 Tx.	Marseille	3,578 Tx
Nantes	3,578 Tx.		

Le nouveau Steamship MARSEILLE partira pour le Hâvre vers le 20 juillet et sera suivi par le steamship BORDEAUX vers le 1er août 1883.
Billets de passage [entrepont] de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, $40.
Billets d'aller et retour [entrepont], valables pendant six mois, $68.
Ordres pour billets de passage [entrepont] du Hâvre à la Nouvelle-Orléans, $30, payable d'avance.
Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture [avec vin ou café], lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.
Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs le plus grande sûreté avec tout le confort possible.
Le Steamship MARSEILLE est parti de Bordeaux le 1er juin. Le Steamship BORDEAUX suivra, partant du Hâvre vers le 18 juin, d'Anvers le 25 juin et de Bordeaux le 1er juillet.
La Compagnie se réserve les droits de changer les dates des départs, et de remplacer ces vapeurs par d'autres.
Pour achats de billets, etc., s'adresser à
13 avril FORSTALL, CLAYTON & CO, 173 rue Commune.

Photographie Artistique.
Galerie de Photographie et de bel Art
—DE—
WASHBURN
109 RUE DU CANAL - - NOUVELLE-ORLÉANS.

Le plus grand établissement au Sud. Perfection dans tous les départements. Tous les portraits comme de l'art, faits, depuis le plus petit portrait médaillon jusqu'à grandeur d'homme, à l'huile, à l'encre de Chine, au crayon et aux couleurs à l'eau.
Nous faisons une spécialité de copier et de grandir des portraits petits ou passés; et de préserver la ressemblance avec fidélité. Il sera répondu promptement par la Poste aux ordres transmis en aux informations demandées par la malle.
Nous ne faisons que des travaux supérieurs. Nos prix sont raisonnables. Nous invitons cordialement le public à venir visiter notre galerie—visite qui n'oblige à rien.
Etabli en 1845. WASHBURN, Artiste-Photographe.
3 mai—

FRANTZ & OPITZ,
Coin des rues Royale et Bienville
Horlogers, Joailliers et Marchands de Montres
WALTHAM ET SUISSES.

Nous offrons aussi un assortiment choisi avec soin de Montres, Pendules françaises et américaines, de Diamants, de Bijouterie fine, d'Argenterie en ... massif et plaqué, des Ciseaux pour les dames, etc., etc.
Réparation de Pendules, de Montres et de Bijouterie.
Tous articles de Bijouterie faits sur commande. Diamants remontés selon les dernières genres.
N. B.—Il n'y a pas dans le magasin d'articles dorés ni d'articles de qualité inférieure.
Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire.
Les sept—1an

PHARMACIE DUCONGE.
29................RUE DE CHARTRES................29
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHÉ
SUCCESSEUR.

LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, si favorablement connue, un assortiment complet de:
MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'on trouve généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité.
Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente de Willow's Dysentery Remedy.
1er sept 22—1an

CHEMINS DE FER

Grande Route de Jackson
Chicago, Illinois Cent. R. R. Co.
LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE NORD ET LE SUD.
L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN DE LA NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS, ET CHICAGO, sans changement de trucks.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST
L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST. LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.
A partir de dimanche, 27 mai 1883.
DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVÉE
Express No 2, 9 15 A. M.	Express No 2 7:00 A. M.
Express No 3, 5 30 P. M.	Expr No 3. 10:45 A. M.
Excursions de dimanche | Excursion de dimanche	
No 12....7:30 A. M.	No 11.......8:30 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours; Nos 11 et 12 le dimanche seulement.
Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Asst. Agent Gén. des Pass
C. M. SHEAFE, Surintendant.

Great Jackson Route.
Chicago, Illinois Cent. R. R. Co.
The Standard gauge trunk line between the North and the South.
The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.
ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.
On and after Sunday, May 27th 1884;
DOUBLE DAILY TRAINS leave a d arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 2. 9:15 A. M.	Express No 2. 7:00 A. M.
Mail No 3....5:30 P. M.	Express No 3 10:45 A. M.
Sunday Excursion No 12 ....7:30 A. M.	Sunday Excursion No 11..........8:30 P. M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily, Nos 11 and 12 Sunday only.
Ticket office, 22 Camp street, corner Common st
A. D. SHELDON Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Asst. Gen. Pass. Agent.
C. M. SHEAFE, Superintendent

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.
VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE
des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.
Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est.
Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, est prolongé leur course jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.
Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.
R. W. GILLESPIE.
Agent-Général au Sud, Nlle-Orléans, Lne
J. C. WALKER,
Agent-Général du départ des passagers
14fév—1an Mobile Ala.

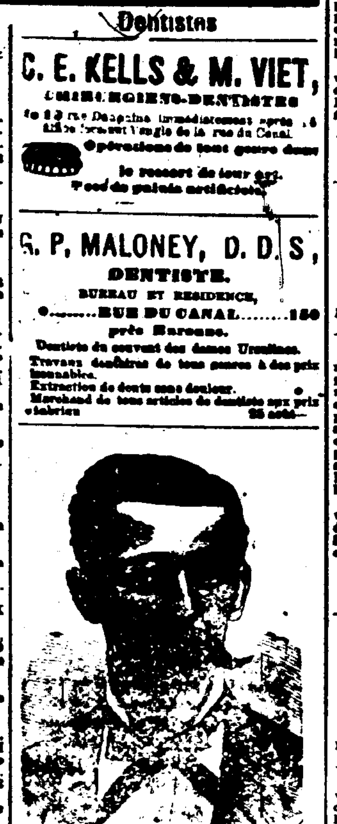
ANT. CARRIÈRE,
E. CARRIÈRE, CHAS. J. CARRIÈRE
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No 129 rue Gravier.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.
10 mars

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine immédiatement après ... l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose du palais artificiels.

G. P. MALONEY, D. D. S,
DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE,
.........RUE DU CANAL.........150
près Baronne.
Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix de fabrique. 25 octb—



Viennent d'être reçus de France,
DE BEAUX VERRES.
meilleures qualités, Cristal de Roche.
Véritables verres-cailloux.
E. CLAUDEL
Opticien,
rue du Canal, près Camp.
1 —1r

Dame MONOMO, sage-femme, ... pour dames, 146 St Louis et 181 Bourbon ... se recommande pour toutes les maladies de la ... et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, ... les enfants, les vers chez ... les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au p... 16 déc—1 an

ANNONCES PARISIENNES.

M. E. GARLIN, 8 passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes.
C'est à M. E. GARLIN par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de l'Industrie, Droguerie, Parfumerie, etc.
Aucune annonce n'entrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. E. GARLIN.

OPPRESSION **ASTHMES** NEVRALGIE
Toux, Rhumes, Catarrhes.
La fumée étant ASPIRÉE, pénètre dans la poitrine, calme le système nerveux, facilite l'expectoration et favorise les fonctions des organes respiratoires.—Dans toutes les pharm. de France, 2 fr. la boîte—PARIS, vente en gros, J. ESPIC, 128, r St-Lazarre.—Exiger cette signature sur chaque cigarette.

LA FÉCULE DUTAUT
Est le meilleur Aliment des Enfants
30 ans de succès.—Elle aide puissamment et facilite le sevrage. Elle se digère très-bien; n'aigrit jamais, et prévient vomissements et diarrhée, même à l'époque de la dentition.—Vente en gros: Mme DUTAUT, à Boissy, près Paris.—Dépôt à New-Orléans, Pharmacie SAINT-CYR-FOURCADE, 216, Canal-Street.

ETATS-UNIS D'AMERIQUE,
ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

CE VINGT-TROISIEME JOUR DU MOIS de Juin de l'an de Notre seigneur mil-huit cent quatre vingt-trois, et la cent-septième année de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique,
Pardevant moi, OMER VILLERÉ Notaire Public, dans et pour la Paroisse d'Orléans, dûment commissionné et qualifié, et en la présence des témoins ci-après nommés et soussignés,

Ont personnellement comparu:

M. MICHEL MUSSON, Président, et M. ESPY W. H. WILLIAMS, Secrétaire, de MINORS' MUTUAL LIFE INSURANCE AND TONTINE ASSOCIATION, une corporation dûment organisée d'après les lois de cet Etat, selon acte d'incorporation passé pardevant moi, Notaire, le 10 Mars 1883, lesquels comparants, dans leurs susdites capacités officielles, ont chacun déclaré que, en vertu des dispositions contenues dans la Charte de la dite Association, et d'une résolution de son Conseil de Direction, adoptée à leur assemblée du 16 mai 1883, une assemblée générale des souscripteurs à la dite corporation fut convoquée à son bureau, Visible Banque des Citoyens, coin Royale et Douane, dans le but de soumettre et de prendre en considération des additions et altérations au dit acte d'incorporation de la dite Association; Que la dite assemblée fut tenue conformément à la dite convocation et après les délais et notifications requis par la loi, au bureau de la dite Association, ce vingt-troisième jour du mois de Juin 1883, de midi à deux heures P. M., et qu'à la dite assemblée, tous les souscripteurs présents, ou représentés ont unanimement voté pour les additions et altérations suivantes à l'acte d'incorporation de la dite MINORS' MUTUAL LIFE INSURANCE AND TONTINE ASSOCIATION, et les ont adoptées ainsi qu'il suit:

ARTICLE II.

Section 8.—Il sera laissé à l'option des souscripteurs de faire ou de ne pas faire le dépôt de dix pour cent requis par la section 2 de cet article.
Section 9.—Tout souscripteur devra opter au moment de souscrire; mais celui qui ne sera décidé à ne pas faire le dépôt de dix pour cent à ce moment, aura le droit de le faire à n'importe quelle époque subséquente, pendant le terme de la police, et alors aura droit, par le bénéfice du dépôt, aux intérêts, du jour du paiement au jour fixé dans la police, ou au jour du décès de l'assuré avant cette époque, quand le dépôt ori... sera remboursé conformément à la section 2 de cet article.
Dans quelque temps que le dépôt est fait, le taux des primes sera réduit au taux spécifié dans le sommaire contenu dans la section 2 de cet article; sujet à tels changements que le Conseil de Direction pourrait faire à l'avenir, en vertu de la section 2 de l'article IV, dans les taux du dit sommaire.
Section 10.—Quand on ne fera pas le dépôt de dix pour cent, les primes sur le montant de la police seront aux taux suivants, par $1000, payables annuellement d'avance, sujets à tels changements que le Conseil de Direction pourrait faire à l'avenir, en vertu de la section 2 de l'article IV, dans les dits taux.
TABLE C.—Primes annuelles, payables d'avance, pour une police de $1000, sur laquelle le dépôt de dix pour cent n'est PAS fait—Primes NON remboursées en cas de décès avant la date fixée dans la police.

Age	Annuellement par $1000	Age	Annuellement par $1000
0 à 1	32.27	11 à 12	87.19
1 à 2	32.68	12 à 13	98.78
2 à 3	36.35	13 à 14	113.72
3 à 4	40.18	14 à 15	132.76
4 à 5	43.74	15 à 16	158.21
5 à 6	47.70	16 à 17	192.87
6 à 7	52.12	17 à 18	247.64
7 à 8	57.10	18 à 19	
8 à 9	62.71	19 à 20	
9 à 10	69.62	20 à 21	
10 à 11	77.39		

Des polices pour des sommes au-dessous ou au-dessus de $1000 à des primes proportionnelles.

Section 11.—Quand une contre-assurance sera désirée et effectuée, sous un contrat spécial pour garantir, en cas de décès du mineur, le remboursement au souscripteur, du montant exact des primes, sans intérêt, qui seront été payées du jour de souscription au jour du décès, ainsi qu'il est établi en la section 7 de cet article, le taux de primes sur des polices de $1000, payables annuellement d'avance, seront comme suit, sujets à tels changements que le Conseil de Direction pourrait faire à l'avenir, en vertu de la section 2 de l'article IV, dans les dits taux.
TABLE B.—Primes annuelles, payables d'avance, pour une police de $1000, sur laquelle le dépôt de dix pour cent EST fait. REMBOURSEMENT des primes sans intérêt, en cas de décès avant la date fixée dans la police.

Age	Annuellement par $1000	Age	Annuellement par $1000
0 à 1	32.00	11 à 12	80.83
1 à 2	32.24	12 à 13	91.87
2 à 3	35.11	13 à 14	105.69
3 à 4	37.07	14 à 15	122.42
4 à 5	40.28	15 à 16	146.09
5 à 6	43.79	16 à 17	179.97
6 à 7	47.80	17 à 18	229.34
7 à 8	52.42	18 à 19	311.41
8 à 9	57.83	19 à 20	475.24
9 à 10	64.16	20 à 21	966.09
10 à 11	71.65		

Des polices pour des sommes au-dessous ou au-dessus de $1000 à des primes proportionnelles.

TABLE D.—Primes annuelles, payables d'avance pour une police de $1000, sur laquelle le dépôt de dix pour cent n'est PAS fait. REMBOURSEMENT des primes, sans intérêt, en cas de décès avant la date fixée dans la police.

Age	Annuellement par $1000	Age	Annuellement par $1000
0 à 1	40.59	11 à 12	92.44
1 à 2	39.23	12 à 13	104.31
2 à 3	41.95	13 à 14	119.58
3 à 4	44.74	14 à 15	138.96
4 à 5	47.98	15 à 16	164.79
5 à 6	51.93	16 à 17	200.84
6 à 7	56.29	17 à 18	255.19
7 à 8	61.84	18 à 19	
8 à 9	67.44	19 à 20	
9 à 10	74.28	20 à 21	
10 à 11	82.27		

Des polices pour des sommes au-dessous ou au-dessus de $1000 à des primes proportionnelles.

Section 12.—Que la section 3 de cet article sera à l'avenir ainsi qu'il suit: "Le dépôt de dix pour cent et les primes annuelles nettes, porteront intérêt à quatre pour cent (4 0/0) par an, composé de la date du paiement jusqu'à la maturité de la police ou jusqu'à la mort de l'assuré, avant cette époque."
Section 13. Que la clause conditionnelle dans la section 5 de cet article, savoir: "Les fractions au-dessous et jusqu'à cinquante piastres ne seront pas comptées dans les polices acceptées, et les fractions au-dessus de cinquante piastres seront comptées pour cent piastres" ne s'appliquera qu'aux polices réduites émises d'après l'alinéa "a", et non aux polices acquittées (paid up) émises d'après l'alinéa "b".
Section 14.—Que l'alinéa "b" de la section 5 de cet article sera à l'avenir comme suit: une police acquittée (paid up) pour le montant collectif exact des primes payées sur la police caduque, payable au mineur à l'époque fixée dans la police, quand il ou elle aura atteint vingt-et-un ans, ou, en cas de contre-assurance payable au souscripteur, ou à son substitut, sur preuve du décès du dit mineur, s'il meurt avant cette époque.
Et les dits comparants, dans leurs susdites capacités respectives de Président et Secrétaire, ont déclaré que par les présentes au nom des souscripteurs du dit MINORS' MUTUAL LIFE INSURANCE AND TONTINE ASSOCIATION, ils proclament et publient les additions et altérations ci-dessus récitées faites à l'acte d'incorporation de la dite Association, lesquelles seront désormais partie de l'acte d'incorporation de la dite Association, et seront obligatoires sur les souscripteurs et tous ceux que les présentes pourront ou pourraient concerner.
Et les dits comparants m'ont ici-dessus requis d'enregistrer les dites additions et altérations dans mes archives, et de les faire enregistrer au bureau du conservateur des hypothèques en cette ville et paroisse, ainsi que la loi le requiert.

Dont acte fait et passé en mon étude, le jour, mois et an ci-dessus, en présence de A. J. Villeré, et Paul Fournier, de cette ville, témoins compétents qui ont signé les présentes avec les comparants et moi notaire, après lecture faite.
Signé:
MEL MUSSON,
ESPY W. H. WILLIAMS,
A. J. VILLERÉ,
PAUL FOURNIER.
OMER VILLERÉ, Notaire.

Je soussigné, Conservateur des Hypothèques dans et pour la paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans, Etat de la Louisiane, certifie, par les présentes, que l'Amendement à l'Acte d'Incorporation du Minors' Mutual Life Insurance and Tontine Association a été ce jour enregistré en mon bureau au livre No 226, page 469 et seq.
Nouvelle-Orléans, 23 juin 1883.
EUGENE MAY, Conservateur.
ETAT DE LA LOUISIANE,
PAROISSE D'ORLÉANS

Je soussigné Omer Villeré, notaire public, certifie que ce qui précède est une copie correcte de l'Amendement à l'Acte d'Incorporation du "Minors' Mutual Life Insurance and Tontine Association" et du certificat du Conservateur des Hypothèques qui y est attaché, le tout dans mes archives.
En foi de quoi, j'ai signé les présentes et y appose mon sceau à Nouvelle-Orléans, ce vingt-troisième jour du mois de juin A. D. 1883.
OMER VILLERÉ, Notaire.
24 juin—5 f d l m

LISTE DE NAVIRES
Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship Algiers, Percy ....parti 27 juin
Steamship Excelsior, Hawthorn..........parti 23 juin
Steamship New Orleans, Hassey ....parti 29 juin
BOSTON.
Navire Andrew Jackson, Paine......parti 2 juin
PHILADELPHIE.
Brick James Miller, Warren..........parti 20 mai
ROCKPORT.
Goelette John H K...ns, Bitcher ......partie 19 ma
BATH, MAINE.
Goëlette Belle O'Neill, McLaughlin, partie 2 juin
Barque Reynard, Emery, en chargement 25 juin
Navire Virginia, Larrabee, en chargement 10 juin
LIVERPOOL
Steamship Architect, Jones..........parti 16 juin
HAVRE.
Barque Roma, Gerchmich ....partie 1er ma
CADIZ
Goëlette Anna E K...a, Purvere.....partie 17 mai
TORREVIEJA.
Barque ..., Gerolimich..........parti 11 mai
LISBONNE.
Brick Mariana No 6, Carvalho ....parti 23 mai
SALERNE.
Steamship Celtic, ...en chargement 3 juin
MADEIRE.
Steamship Jermond, Kobson..........parti 30 mai
GENES.
Steamship South Tyne, Hallett, ...parti 2juin
WESTPORT.
Barque Kaleja, Keskiken................partie 2 juin
RIO DE JANEIRO.
Brick Roselli ..., Greco ....parti 17 ma
Barque Abiel Abbott, Taylor dans le port 26 ma

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans
Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination

STEAMERS
Aranmore Am, 673 Lewis Laid Up Alger, M L & T RR & SS Co
Chalmette Am. 1921 Reed pour New York Alger M La & T RR & SS Co
City of Dallas Am. 479 Hopper pour Belize 15 1er dist Macheca Bros
Deronda Ang 1090 Eld ge pour ——— 12 1er dist, DeWolf & Hammond
Finsbury Ang. 1240 Thomas pour ——— 15 1er dist, A B French & co
Gussie Am. 998 Hill Laid Up Alger, M La & T RR & SS Co
Jamaica Ang. 1297 Winder pour Liverpool 21 1er dist, T & G Ferwood
Kate Carroll Am. 620 Lowden pour Boston Carrollton, Silas Weeks
Lucy P Mill r Am. 410 Walker en r paration Alger, W D Clarke & co
Legislator Ang. 1375 Woodcock pour Liverpool 10 2e dist, Lucas E Moore & co
Morgan Am. 537 Brown Laid Up Alger, M La & T RR & SS Co
Marseille Fr. 2730 Ruellan pour le Havre 43 4e dist, Forstall Clayton & co
Nantes Fr. 2479 Coupé pour Liverpool 42 4e dist, Forstall Clayton & co
Thuringia All. 1499 Frobose pour Progreso Feist, Cannon & Stewart

NAVIRES
Ile Marthe Fr. 1276 Tranchemer pour le Havre. 32 1er dist, A K Miller & co
BARQUES.
Leigia S Ital. 771 Schiaffino pour Liverpool 44 2e dist, au capitaine
Regina ...Ang. 365 Evans pour ——— 13 1er dist, au capitaine
BRICKS.
Catalina Co'n. 118 Demetrio pour Aspinwa Pic Tier, au capitaine
Tempest Ang. 477 Stewart pour Trieste 13 1er dist, Hall & Vaughan
GOELETTES.
Jos P Macheca Am. 108 Clarke pour ——— Alger, Macheca Bros
Luisita Am. ——— ——— Campêche 13 2e dist, au capitaine
Maria Mex. ——— ——— pour ——— Pic Tier, Avendano Bros
Magnolia Am. ——— Atkinson pour ——— Pic Tier, E M Sivori
Santo Oteri Am. 182 Blair pour Progreso 14 1er dist, S Oteri Bro
Theria Mex. 127 B... pour ——— Pic Tier, Avendano Bros

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU SUD
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
(Southern Insurance Company of New Orleans.)
Bureau, 31 rue du Camp,
Entre Commune et Gravier.

CAPITAL - - - - - $300,000
ERNEST MILTENBERGER..........Président
H. GALLY..........Vice-Président
SCOTT McGEHEE..........Secrétaire

DIRECTEUR:

Emile L. Carrière,	Louis Bush,
J. J. Gidière,	G. P. Harrison,
B. F. Chambers,	D. Fatjo,
Gilbert H. Green,	H. E. Shropsh
M. Schwabacher,	J. A. Duchiue,
J. A. Lafaye,	J. H. Menge,
John T. Moore, jr,	P. A. Villermi
Adolph Meyer,	Geo. H Dunba
R. L. Forstall,	F. G. Ernst,
Joseph David	I Hernsheim
J. A. S. Vaught,	E. Beltran,
L. Lecesnegne,	Henry Lehmann

Thos. J. Woodward.

L'attention des assurés est respectueusement appelée sur les avantages que leur offre cette Compagnie, savoir:
1° Elle assure contre l'incendie et les désastres de rivières et de mers aux taux les plus modiques courants et de tarif.
2° Le fonds-capital ne porte un intérêt que de six (6) pour cent par an qu'il peut facilement obtenir par des placements, n'exigeant pas ainsi, pour le payer, qu'il soit ... déduit des profits des affaires de la Compagnie—un grand avantage ... sur ceux ... ainsi qu'il en est donné l'explication plus bas.
3° En outre de l'escompte comptant qu'il est d'usage d'accorder la Compagnie distribue, à la fin de chaque année fiscale,
CINQUANTE (50) POUR CENT,
de ses profits nets "pro rata" parmi TOUS assurés, sur le montant des primes actuellement agréés. 29 nov—6mD

TRAMWAYS
OU
CHEMINS DE FER URBAINS
DE LA
NOUVELLE-ORLÉANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la station de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.
Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la station de Clay ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent, les cars de la ligne Prytania suivant la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.
En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.
Dans la rue Prytania se trouvent quelques-unes des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.
A retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania passeront également la rue du ... nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils ... dans la rue Poeyfarre pour ... sur la rue Magazine.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près du Canal, à deux îlets de la station de Clay: ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.
Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr Lamm. On gagne ainsi Carrollton que les cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.
Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.
La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.
En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la station de Clay par la rue du Canal.
Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où eut lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La ... se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.
A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs et passent devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.
Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies
Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

... en rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal entre Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à ... avec les rues Delord et ... suivent cette dernière ... tant la Place Annonciation ... station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir en parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue et à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les Baronne cars passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les Dryade cars vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché ... ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.
Le retour s'opère pour les Baronne cars par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les Dryade cars, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St Andrew, Remparts et Canal.
Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place ... ...

... des Fair Grounds.

... départ: rue du Canal ... Parcours: (cars verts) ... Dauphine jusqu'à ... jusqu'à Broad, Broad jusqu'à ... et de là à la station d'arrivée ... suivent la même route, ... de tourner dans la rue Broad ... la rue Dumaine jusqu'à ... longent les bords du Bayou ... de la Route St. Jean, d'où ... la station ... en passant ... des Fair Grounds ... Sauvage.—Le retour ... Gentilly, la rue Broad, ... principalement par ...

... du ... ou ... rue ... canal, du City Park et du Lac.

Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain: distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Canal; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.
Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Pass, et le reste du parcours ... ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.

La station de départ est la même que celle de "Levee and Barracks," rue du Canal, vis-à-vis la Douane. La même ... sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve ... voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.

Station de départ: Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Laharpe. Retour: Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.

Station de départ: coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversent la rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.

Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 46 ans. La voie à cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississipi au lac Pontchartrain.

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne au Chemin ... à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs-Elysées, Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.
La rue Claiborne est la rue la ... de la Nouvelle-Orléans et ... une des plus belles avenues de la ville.
D'autres cars de cette ... portant cette inscription "... Canal and Common street" partent également du pied de la rue ... qu'ils suivent jusqu'à la rue ... remontent ensuite cette dernière jusqu'à la rue Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carre..., à Poydras, Poydras à ... Rampart à Canal.

... la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue ... jusqu'à Carondelet, Carondelet ... Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3me district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Dà, on peut prendre le train ... aller à Milneburg, sur les rives du lac.
Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue ..., la ..., rue ... Rousseau (ancien Hotel St. Louis ...

FEUILLETON.

No. 30. Commencé le 29 mai.

LES BATAILLES DE LA VIE.

La Comtesse Sarah.

PAR

GEORGES OHNET.

—Suite—

... dehors régnait une fraîcheur délicieuse. La nuit était douce et transparente. Des étoiles innombrables étincelaient dans le ciel sombre. Pierre se ... que, pendant les nuits de campagne, lorsque le sommeil le fuyait, il lui était arrivé de faire choix d'une de ces étoiles qui brillaient, tremblantes. Il lui adressait de muettes invocations. Il pensait que Blanche, peut être au même temps que lui, la regardait, et que, dans cette contemplation, leur pensée se rejoignait. Il chercha à la retrouver, mais il ne la reconnut pas. Elle s'illuminait plus la voûte obscure. Séverac baissa tristement les yeux. Il lui sembla qu'un lien mystérieux venait de se rompre entre Blanche et lui.
Au même moment, la douce voix de la jeune fille vint à son oreille:
—... ne repartez, monsieur Séverac, ... dit. Votre séjour aura été bien ...
... inclina sans répondre. Blanche ... soupir. Elle avait sur les lèvres ... qu'elle n'osait pas dire. ... libre, vint à son aide.
... ménager de vous-même, ... le comte et mon

père, assurent que vous êtes un peu.... comment ont-ils dit?....... casse-cou.... Pardon! A un soldat aussi brave que vous, on peut recommander la prudence. Vous avez une mère, monsieur Séverac, et des amis...... Conservez-vous pour eux....
Le jeune homme baissa la tête. Jamais il n'avait senti son cœur si torturé. Il n'avait qu'un mot à prononcer — il le comprenait bien—pour que Blanche fût à lui. La recommandation touchante que lui faisait entendre Madeleine, c'était mademoiselle de Cygne qui la lui adressait par la voix de son amie. Le bonheur était là, à portée de sa main, tel qu'il l'avait rêvé, calme, profond, doux et un peu grave. Et il fallait se détourner de lui et s'éloigner. Il n'avait même pas le droit de parler, d'ouvrir son cœur, d'en montrer la plaie saignante et de faire comprendre à cette adorable fille que, s'il paraissait ne pas deviner l'amour dans ces timides paroles, ne pas le surprendre dans ses purs regards, c'était parce qu'il était condamné à se montrer sourd et aveugle. Il eût voulu se rouler à ses pieds, se déchirer la poitrine avec les ongles, souffrir physiquement autant qu'il souffrait moralement, une douleur nouvelle devant faire paraître l'ancienne moins cruelle. Et, dans sa rage, il souhaita de posséder un pouvoir infernal, pour abîmer dans un gouffre tout ce qui l'entourait. Il rêva une destruction formidable, à laquelle il arracherait Blanche, en l'emportant palpitante et éperdue sur son cœur. Il ragit intérieurement, et montra aux deux jeunes filles un visage tellement décomposé par la douleur qu'elles ne purent dissimuler leur frayeur.
—Qu'avez-vous donc? demanda Blanche, la voix tremblante.
—Rien, mademoiselle, dit Pierre sourdement.
Et, craignant de commettre une imprudence irréparable, il voulut partir.
—Adieu, mademoiselle, reprit-il. Peut-être serai-je longtemps sans revenir en France. Qui sait les changements qui peuvent se produire pendant mon absence? Il est probable que vous vous marierez.... Je souhaite, du plus profond de mon cœur, que vous soyez heureuse...
Ces paroles, Pierre les prononça avec une douceur pénétrante. Il semblait dire à

la jeune fille: Oubliez-moi et soyez à un autre. Ce fut, de sa part, un acte de suprême loyauté. Il voulut faire comprendre à mademoiselle de Cygne qu'elle ne devait pas l'attendre, et, qu'entre elle et lui, un obstacle insurmontable s'élevait. Blanche vit, dans les yeux de Pierre, l'angoisse du sacrifice. Elle se sentit glacée, inclina la tête, et, prenant le bras de son amie, s'enfuit pour ne pas laisser publiquement couler ses larmes.
Pierre la suivit un instant des yeux, et résolument, se dirigeant vers la comtesse, il s'apprêta à lui faire ses adieux. Il ne voulut pas rester un instant de plus à Canalheilles. Il fit signe à Frossard de le suivre.
—Vous nous quittez déjà? dit Sarah à haute voix, avec un calme admirable. J'ai une commission à vous donner pour madame votre mère.
Et sans affectation, entraînant Pierre à deux pas de son ami, devant la cheminée, le tenant là isolé sous le feu de son regard:
—Vous essayez de me tromper, dit-elle, avec un accent qui la trahit: Pierre! Votre voulez partir demain sans m'avoir revue? Eh bien! je vous le défends!
—Madame! murmura le jeune homme, mon départ est fixé à demain. Il y va pour moi de graves intérêts...
—Peu m'importe! Vous le retarderez!
Ils se regardèrent, comme deux duellistes qui ont engagé le fer, et qui se mesurent du regard avant d'entamer la lutte suprême. Pierre vit Sarah pâle, mais impassible. Elle souriait. Seulement, aux deux coins de sa bouche, un tremblement nerveux agitait ses lèvres.
—Ce que vous me demandez ne se peut pas, dit-il.
Deux éclairs jaillirent des yeux de Sarah. Elle devint blême. Ses doigts se crispèrent avec tant de violence que leurs phalanges craquèrent.
—Prenez garde! s'écria-t-elle avec un éclat qu'elle était impuissante à modérer. Si vous ne m'obéissez pas, dans une heure je vais vous rejoindre chez vous, dans la maison même de votre mère....
Elle respira avec force, reprit un peu de sang-froid, et, adoucissant l'expression de son visage qui était devenue terrible:

—Sortez.... Allez jusqu'au bout du parc, et, quand vous verrez tout éteint, revenez ici, dans la serre. J'irai vous y retrouver.
Pierre hésita un instant. Il calculait les dangers de l'entreprise, et les mettait en parallèle avec les menaces que Sarah venait de lui adresser. Il la savait femme à les exécuter. Il comprit qu'une dernière bataille lui restait à livrer. Il l'accepta.
—Soit, dit-il. J'irai.
Frossard avait suivi, de loin, le court entretien engagé entre Sarah et Pierre. Prévenu, il en saisit les menaces voilées; il en devina la violence dissimulée sous des sourires. Il admira la ferme contenance de Séverac. Il hésita à sa capitulation raisonnée. Et quand, après avoir fait ses adieux, le jeune homme sortit, il s'élança à sa suite.
Ils marchèrent tous deux, pendant quelques instants, sans parler, puis Séverac, se tournant vers son ami, qui allait à côté de lui, tête nue, dans la nuit:
—Adieu, Frossard, lui dit-il brusquement. A demain. J'irai, comme c'est convenu, te demander à dîner.
—Soit, répondit le notaire; mais, en attendant, je ne te quitte pas! Oh! tout ce que tu voudras excepté ça, s'écria-t-il, répondant à un geste d'impatience de Pierre. L'heure des ménagements est passée! Est-ce que tu crois par hasard que je ne connais pas ton secret? Madame de Canalheilles t'attendra probablement tout à l'heure, et tu vas revenir. Ne me dis pas non! J'en suis sûr. Je t'accompagnerai. Où tu iras, j'irai. Si tu as un rendez-vous, je ferai le guet. Mais, dans une situation aussi grave que la tienne, on n'abandonne pas un ami. Oh! j'aurai de la prudence pour toi, car la colère du comte serait terrible! Cet homme-là est capable de te tuer, s'il te trouve auprès de sa femme! Voyons, Séverac, peux-tu raisonnablement refuser chez toi et manquer à ce rendez-vous?
Pierre agita négativement la tête.
—Eh bien! advienne que pourra! Nous y serons ensemble, et je garderai la porte, avec la fidélité d'un janissaire. Marchons jusqu'au pavillon qui est au bout du parc: nous aurons plus de chances de ne pas être aperçus, et nous occu-

perons l'heure que nous avons devant nous.
Et, par les allées ..., sous la voûte sombre des grands arbres, les deux amis, silencieusement, traversèrent le parc, pour donner le temps aux habitants du château de s'endormir, aux lumières de s'éteindre, et à Sarah de descendre dans la serre.

XVI

Aussitôt que Séverac fut parti, les hôtes de Canalheilles se retirèrent, le comte fit un signe à Merlot et gagna la terrasse. Il était onze heures. La lune, se dégageant des arbres et montant dans le ciel, répandait sa blanche lumière sur les pelouses, au-dessus desquelles flottait un brouillard léger et transparent comme une gaze.
—Je vais te prouver, dit le comte en allumant un cigare, que tu es complètement visionnaire....
—Et moi, je vais te prouver que tu es aveugle, répliqua Merlot. Seulement, sortons de la zone de lumière. On nous verrait à cinq cents pas par ce clair de lune.... Un beau temps pour aller à l'affût, hein? Il y aura, cette nuit, plus d'un chevreuil tué sur les lisières de la forêt....
Le comte et Merlot gagnèrent un rond-point de verdure, et s'assirent tranquillement sous les arbres, attendant. Le colonel, préoccupé uniquement de sa fille, avait, très heureusement pour Séverac, conduit le comte du côté de la façade opposée à la serre. Et, les yeux fixés sur le fameux espalier, le long duquel le rôdeur inconnu s'était promené la nuit précédente, il guettait, en mâchonnant son cigare et en poussant la fumée par de rapides bouffées.
Dans le salon, mademoiselle de Cygne et Madeleine restaient seules avec Sarah. En proie à une agitation violente, la jeune femme tournait, retardant le moment de monter. Elles entrèrent dans la serre, éclairée maintenant par une seule lampe. La femme de chambre de mademoiselle de Cygne, descendant par l'escalier de bois sculpté, qui conduisait à l'appartement des jeunes filles en passant par la bibliothèque, demanda les ordres. Blanche la congédia. Assise dans un fauteuil,

elle ne paraissait pas songer à gagner sa chambre.
Sarah, impatiente, vint s'accouder au dossier du fauteuil et, fixant sur mademoiselle de Cygne ses yeux inquiets:
—Qu'as-tu, Blanche? dit-elle. Tu ne dis rien?
Mademoiselle de Cygne tressaillit et, ramenée du lointain de son rêve, elle répondit distraitement:
—Je vous écoutais.... Je suis lasse...
—Eh bien! il faut aller dormir, dit Sarah.... Bonsoir, mes chères belles....
Elle s'arrêta, et se tournant du côté de Madeleine:
—Dites-moi, ma chère belle, le jardinier, en arrosant, le matin, les plantes de la serre, ne fait-il pas trop de bruit? on pourrait lui donner ordre de venir moins tôt.
—Merci, madame, répondit la jeune fille.... De nos chambres on n'entend rien du tout.... Et puis, c'est sans doute un effet du grand air, mais je dors!.... Je crois qu'on pourrait tirer le canon dans le parc, sans me réveiller.
Sarah n'en voulait pas savoir davantage. On n'entendait rien des chambres des jeunes filles: c'était parfait.
—Ne vous inquiétez pas tout à l'heure, reprit-elle. J'ai à reporter des livres dans la bibliothèque, et à en choisir d'autres.... Bonsoir.
Elle sortit par le salon. Madeleine souleva la lampe et s'adressant à Blanche:
—Tu montes! demanda-t-elle.
—Dans un instant, répondit mademoiselle de Cygne, d'une voix faible. Tu peux prendre la lampe, ajouta-t-elle, en voyant son amie faire un mouvement pour la reposer sur la table. Il fait clair comme en plein jour....
Madeleine jeta un regard attristé sur Blanche, immobile dans son fauteuil, les mains pendantes, perdue dans de douloureuses réflexions. Respectant son silence, elle s'éloigna, monta les dix marches de l'escalier, et, ouvrant une porte, elle disparut. Blanche resta seule. Ses yeux noyés dans la clarté argentée qui, à travers les vitrages inondait la serre, donnant aux statues de marbre, émergeant des massifs d'arbustes, l'aspect de gracieux fantômes. Elle pensait: Cette fois c'était fini; si Pierre partait, un secret

pressentiment avertissait la jeune fille qu'elle ne le verrait plus. Il y avait, quand il lui avait si doucement parlé, comme un adieu éternel dans ses paroles.... "Vous vous marierez, avait-il dit. Et je souhaite du plus profond de mon cœur que vous soyez heureuse." Heureuse! Est-ce qu'elle pouvait l'être sans lui? Et lui, quelle serait sa vie sans elle? Il l'aimait, elle en était sûre. Tout le lui prouvait: sa tristesse, et l'amertume involontaire de ses souhaits de bonheur. Et il partait. Pourquoi? Elle cherchait, depuis deux heures, à résoudre ce problème, sans y parvenir. Quelle grave question pouvait le détourner d'elle? Quel étrange motif l'empêchait de parler? Elle n'en voyait qu'un: la différence de fortune. Elle était trop riche. Et dans sa délicatesse, Pierre ne voulait pas paraître épouser une femme pour son argent. Cet argent, que son père avait amassé avec une âpre joie, elle le maudit! Cette richesse, à l'augmentation de laquelle l'avare avait tout sacrifié: la vie de sa femme, la tendresse de sa fille, sa propre dignité, elle eût voulu pouvoir, en un instant, la disperser loin d'elle, afin de se présenter à celui qu'elle aimait et dont elle se sentait aimée, en lui disant: "Me voilà, je suis aussi pauvre que vous maintenant, prenez-moi!" Mais, en attendant, il allait s'éloigner. Elle le suivit en pensée sur la route de Bois-le-Roi. Elle revit la petite maison, entourée de son modeste jardin aux paisibles ombrages. Sous cet humble toit, elle avait souvent rêvé le bonheur. Elle se dit qu'elle y entrerait à son bras, et que sa mère l'y recevrait comme une fille bien-aimée. Puisqu'il reculait devant sa fortune, elle irait au-devant de sa pauvreté. Elle était lâche de n'avoir pas tout dit, quand son oncle l'interrogeait. Un peu de franchise, et le comte empêchait Pierre de partir.
Mais n'était-il pas temps encore? Ce qu'elle n'avait pas osé faire dans la journée, elle pouvait l'exécuter le lendemain matin. Elle irait, dès la première heure, trouver son oncle, lui avouerait la vérité et le prierait de faire à Séverac les avances, que celui-ci était trop fier pour consentir à faire lui-même.
Réconfortée par la pensée qu'il ne lui fallait pas renoncer à tout espoir, elle se

leva, et fit quelques pas dans la serre, éclairée seulement par le haut, et sur les dalles de laquelle son ombre s'allongeait, démesurée. Elle alla vers un des vitrages, releva le store et ouvrit. Un calme profond s'étendait au loin. Elle s'accouda et resta à respirer, écoutant les rainettes qui chantaient au bord de la pièce d'eau. Ses yeux s'arrêtèrent sur les massifs du parc, obscurs et mystérieux. Soudain, dans l'allée qui descendait vers le parterre, il lui sembla voir passer deux ombres. Elle fut plus intriguée qu'effrayée. Elle ferma silencieusement le vitrage et, à travers les carreaux, elle suivit les mouvements des deux nocturnes promeneurs.
Ils s'avançaient avec précaution, suivant la ligne des arbres. Arrivés à une cinquantaine de mètres du château, ils durent traverser une place claire. Et, avec une horrible émotion Blanche reconnut Pierre et Frossard. Sa respiration s'arrêta, une sueur froide perla son front, ses idées tournèrent confuses dans sa tête avec une incroyable rapidité. Que venait faire le jeune homme, la nuit, à une pareille heure? Elle ne pensa pas, un seul instant, à trouver un motif avouable à sa venue. Le pressentiment d'un malheur l'avait frappée brusquement. Elle restait attachée à ce vitrage, dont le froid faisait du bien à son front brûlant. De la main, elle effaçait sur le verre la buée de son haleine. Elle regardait.
Pierre s'était séparé de Frossard, qui restait sous les arbres, et, lentement, il venait vers la serre. Blanche frémit à la pensée de se trouver face à face avec lui, d'avoir à le questionner, à l'accuser. Elle voulut s'en aller, ne pas savoir, et déjà elle faisait un pas vers l'escalier, prête à le gravir en une seconde, quand une main tourna avec précaution le bouton de la porte du salon, et le froissement léger d'une robe se fit entendre. Une pensée horrible, qu'elle n'eut pas le temps d'approfondir, acheva de bouleverser l'esprit de Blanche: c'était la comtesse qui venait, par une porte, quand Pierre se dirigeait vers l'autre. La jeune fille éprouva au cœur une telle souffrance, qu'elle fut sur le point de crier. Mais elle fit un effort de volonté et, dès lors, aussi avide de tout savoir qu'elle était,

un instant auparavant, désireuse de tout ignorer, pâle comme une morte sous les rayons de la lune, elle écarta les branches d'un des massifs, et disparut derrière le rideau vert des arbustes.
Il était temps. Sarah entrait sans lumière et silencieusement. Elle regarda autour d'elle, se vit seule, donna un tour de clef à la porte du salon, et, tout droit, se dirigea vers la porte du jardin. Dans le silence, on eût entendu battre à coups pressés le cœur de Blanche. Pierre entrait.
—Une lumière aurait pu nous trahir, dit Sarah.... Donnez-moi la main, je vous guiderai....
Elle tendit la main vers lui, prête à l'attirer tendrement. Il resta immobile, sa main ne toucha pas celle de la jeune femme....
—C'est inutile, répondit-il, je vois très bien. D'ailleurs, je ne resterai que pendant un très court instant....
Le visage de Sarah se contracta, et, d'une voix tranchante que Blanche ne lui connaissait pas:
—Vous resterez aussi longtemps, riposta-t-elle, qu'il le faudra pour entendre tout ce que j'ai à vous dire.
—Vous avez des façons de demander, dit Pierre avec amertume, qui n'admettent pas la résistance.
—Et vous, des façons de répondre qui irritent et blessent.
Elle alla s'asseoir à deux pas de Séverac, qui resta debout, et, là, très tranquillement:
—Je ne vous ai pas fait revenir d'Algérie, dit-elle, pour que vous repartiez sans que j'aie pu vous voir.
—Ainsi, c'était bien vous?.... laissa échapper Pierre.
Sarah le regarda avec une audace superbe et, secouant la tête:
—Est-ce que par hasard vous en auriez douté?
Puis, par un de ces brusques mouvements de sa changeante nature, qui la rendaient si redoutable, se faisant soudain caressante et gracieuse autant qu'elle avait été hautaine et rude:
—Mais, qu'est-ce donc, dit-elle, que ce révolté qui ne ... de ce que je désire?